



LE GRAND VOYAGE **DE RAMEAU**

PHICIL / SOLEIL





BRUXELLES 4

WEBER & DEVILLE / ANSPAC

Livre cartonné 212 pages couleurs

Fable moderne



En partant ramasser des champignons, Rameau, jeune membre d'une tribu de petites créatures, se retrouve à la lisière du bois des Mille Feuilles. Malgré les interdictions des anciens, elle décide de franchir cette frontière « imaginaire » quand un événement l'oblige à rebrousser chemin. Dans son malheur, elle est surprise par un membre de la tribu. Résultat, le soir même, elle est convoquée par le conseil des anciens pour une session extraordinaire. Lors de ce jugement, elle est d'abord accusée par ses petits camarades de réaliser des robes très étranges sur des modèles d'origine humaine avant d'être exclue du bois. Elle n'a d'autre choix que de partir découvrir le monde, celui des êtres humains. Un vieux magicien aveugle nommé Vieille Branche lui

propose de l'accompagner... Le monde des humains révélera-t-il qu'il est préférable de vivre éloigné d'eux ? C'est cette réflexion que nous allons suivre sur plusieurs chapitres. Phicil, dont l'œuvre ne cesse de nous fasciner, signe là un très beau conte initiatique. Truffé d'excellentes trouvailles et doté d'une forte originalité, ce récit pêche par quelques longueurs qui nous font parfois perdre le fil de la lecture et qui nous empêchent de taxer ce livre de chef-d'œuvre! Frédéric Bosser



64 pages couleurs

BD sous le manteau

Bruxelles, 1943. Kathleen, 12 ans, grandit dans une Belgique occupée. Un soir, son père, qui tient une aubette place de Brouckère, invite à dîner un ami dessinateur. Si Fernand et Bob rêvent tous deux de bouter les Allemands hors du pays, le second a déjà pris de l'avance en réalisant plusieurs strips de bande dessinée à l'humour particulièrement corrosif. Reste à les publier ; et ce ne sera certainement pas dans Le Soir... Même s'il se sait surveillé par un collaborateur rexiste. Bob tente tout de même de prendre contact avec la résistance. Après Sourire 58 et Léopoldville 60, Patrick Weber et Baudoin Deville mettent une nouvelle fois en scène Kathleen, leur héroïne qui traverse les âges. Après l'Exposition universelle de





Bruxelles et les derniers instants du Congo belge, les deux auteurs évoquent cette fi l'Occupation ; 1943 correspondant au terrible bombardement de la capitale belge r les Alliés. Si l'approche graphique donne parfaitement le ton de cette BD historique l'apparition d'Hergé et de Jacobs rappelle aussi que ce style - appelé ligne claire est précisément né à Bruxelles. Le scénario laisse néanmoins quelques regre notamment en raison de la faiblesse des enjeux dramatiques, mais aussi de certain incohérences. Philippe Peter







Album cartonné 156 pages couleurs le 9 octobre



LA BÊTE T. ZIDROU & PÉ / DUPU

Enchantement

Bruxelles, 1955. Le petit François Van den Bosche est un enfant timide, rêveur et qui peut pas s'empêcher de recueillir tous les animaux blessés, mal fichus ou juste perdus qu croise sur son chemin. Sa modeste maison, dans laquelle il vit avec sa mère célibatai s'est ainsi transformée petit à petit en une véritable arche de Noé, peuplée entre autr d'un marcassin perdu, d'une taupe albinos, d'une chouette stupide, d'un chat péteur, d'

chien à trois pattes, d'une chauve-souris insomniaque, d'un aigle manchot d'une aile, d'un cheval alcoolique et d'un couple de ragondins en rut permanent... et j'en passe! père de François, un soldat de la Wehrmacht reparti en Allemagne à la fin de la guerre, pose évidemment problème en matière de réputation à François et à sa mère, modes vendeuse de moules place Sainte-Catherine. Seul l'instituteur de François, le gentil et tendre monsieur Boniface, voit la jeune femme avec une bienveillance non dénuée sentiments plus tendres. Un beau jour, François recueille une étrange bête épuisée et affamée, échappée d'un cargo venu d'Amérique du Sud : une sorte de singe au pelage jau tacheté, et muni d'une queue de plus de huit mètres de long... L'immense talent de dessinateur animalier [mais pas que] de Frank Pé rencontre ici le non moins immense tale de scénariste de Zidrou, devenu une sorte de spécialiste des reprises des classiques de la bande dessinée franco-belge. Et si je ne suis pas un grand fan de cette démarc éditoriale qui ne consiste le plus souvent qu'à faire rejaillir et exploiter le feu d'un volcan qu'on croyait éteint, force m'est de reconnaître que, cette fois, les auteurs font de cel figure de style un véritable chef-d'œuvre, à la hauteur du culte attaché au personnage créé par l'immense André Franquin, tout en finesse, sensibilité, émotion, humour, et trul de clins d'œil pour une fois intelligents et respectueux. Éric Adam